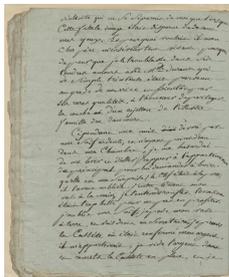


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 17_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

violente qui ne se séparait de moi que l'orsque Cette fatale image était disparue de devant mes yeux. Et pourquoi voulait il mon cher père, m'ensévelir tout vivant, pourquoi de peur que je le troublasse dans ses tendres amours avec M^{elle} durand qui de simple tricoteuse était parvenue au grade de nourrice et bientôt par ses rares qualités, à l'honneur de partager la couche *III.* d'un rejetton de l'illustre famille des dancourt.

Cependant une nuit, d'i*III.* dévoré par une soif ardente, et n'ayant point d'eau dans ma Chambre, je me hasardai de me lever et d'aller frapper à l'appartement du principal pour lui demander à boire. qu'elle est ma surprise ! la Clef était à la porte, il l'avait oubliée. j'entre, ténant mon vase à la main, je l'entends ronfler. l'occasion était trop belle pour ne pas en profiter. j'oublie ma soif, je pose mon vase à terre, et vais droit au secrétaire, je prends la Cassète où était renfermé mon argent. il m'appartenait, je vide l'argent dans et remets la Cassete en place, et je

Transcriptions

Transcription modernisée

violente qui ne se séparait de moi que lorsque cette fatale image était disparue de devant mes yeux. Et pourquoi voulait-il, mon cher père, m'ensevelir tout vivant, pourquoi ? De peur que je le troublasse dans ses tendres amours avec Mlle Durand qui de simple tricoteuse était parvenue au grade de nourrice et bientôt par ses rares qualités, à l'honneur de partager la couche d'un rejeton de l'illustre famille des Dancourt ?

Cependant une nuit, dévoré par une soif ardente, et n'ayant point d'eau dans ma chambre, je me hasardai de me lever et d'aller frapper à l'appartement du principal pour lui demander à boire. Quelle est ma surprise ! La clef était à la porte, il l'avait oubliée. J'entre, tenant mon vase à la main, je l'entends ronfler. L'occasion était trop belle pour ne pas en profiter. J'oublie ma soif, je pose mon vase à terre, et vais droit au secrétaire, je prends la cassette où était renfermé mon argent. Il m'appartenait. Je vide l'argent et remets la cassette en place, et je

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0017_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.79 Mo

Dimensions : 2298 x 2820 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 17_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/673>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024